

Mazarin

4074

La Vraye et veritable harangve...

RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
4074

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00023014284

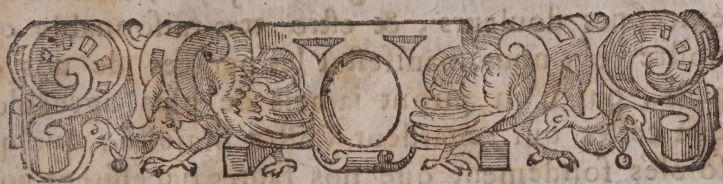
LA VRAIE
ET VERITABLE
HARANGVE
FAITE AV ROY

Par vn des principaux Deputez en
presence de toute sa Cour,

ASSEVRANT SA MAIESTE' DE LEVR
obeyssance & fidelité à la Couronne & le suppliant
de reuenir dans sa bonne ville de Paris, pour y
resoudre a faire la Paix Generale.



A PARIS,
Chez CLAYDE VALENTIN, demeurantrues Saint Seue-
rin, à l'enseigne du Signe de la Croix.



33

LA VRAIE
ET VERITABLE
H A R A N G V E
FAITE AV ROY

Par vn des principaux Deputez en presence de
toute la Cour,

ASSEVRANT SA MAIESTE' DE LEVR
obeyssance & fidelité à la Couronne & le
suppliant de reuenir dans sa bonneville de
Paris, pour y resoudre la Paix Generale.

LA confiance que nous auons en vostre bonté,
nous ostant la crainte de vous estre déagrea-
bles nous fait venir aux pieds de vos Autels
pour reclamervos sentimens paternels, & ve-
nir à vne entiere resipissance. La soubmission & l'o-
beyssance de tout vostre peuple, qui parle au jour-
d'huy par ma bouche vous confirme hautement, que
nous n'auons point d'autres intentions, que la vo-
lonté de vous plaire? & en l'estonnement & dou-
ce surprise de cette grâce y n'esperée, nos trans-
ports sont muets, & ce que nous sentons, ne le
pouuant bien dire, non-pas mesme bien penser,
nous auons creu debuoir rompre le silence ! qui est

A ii

d'ordinaire attaché aux grandes joyës, comme aux
extresmes douleurs, & estre tres-raisonnable que
nostre voix nous manifestat les pensées de nos es-
prits, qui n'en auront iamais de plus agreables,
que celles qui regardent Vostre Majesté, quelque
foibles fondement que nos fautes necessitées vous
en puissent auoir donné.

Il n'y a personne (SIRE) qui ne sçache que
c'est la Diuine Prouidence qui vous a esleu sur son
peuple, pour le commander, mais aussi pour le re-
gir & gouverner, puisque vous deuez estre le mo-
delle sur lequel se doiuent former toutes leurs actions,
afin qu'elles soient conformes à vostre volonté, qui
doit estre aussi sincere & juste, que vostre succes-
sion à la Couronne est naturelle & legitime, pour
estre son vray pere & tuteur. Vostre dignité quoy
que tres-haute & eminente le doit departir & con-
uerfer à tous voire mesme aux plus moindre de
vos sujets. Le Soleil creature de Dieu dans le cours
de sa visite vniuerselle, y procede avec vne si gran-
de esgalité & equité, que toutes les choses pour si
hautes & abjectes qu'elles soient, sentent l'effect de
sa charité; la mesme bonté & le mesme soing vous
doit inciter à esclairer vostre pauvre peuple & a
dissiper les nuages qui l'envelopent depuis que vô-
tre Majesté s'est eclipsée dans son plus beau lustre.
Vostre presence appaisera plus de seditions, &
r'ameinera plustost le peuple à l'obeyssance de Dieu,
& a l'obseruance des Loix, & du respect qui vous
est deub, que ne scauroit jamais faire tout le bruiët
de vos armes. Qui aulieu de l'assembler le des-
truiët, & l'espouuante. SIRE, leuez le bandeau
qui vous offusque, & qui ne permet pas que vous
puissiez voir la verité, que dans vn faux iour, de
mesme que le zelle, & l'affection, de tous vos su-
jets, qui ne souhaitent non tant que de vous voir
dans

dans cette haute dignité, que vos predecesseurs vous ont prescrite; à laquelle il semble que vous ayez terny l'esclat en acquiesçant au Conseil pernicieux des seducteurs, & destructeurs de vostre Royaume; qui ne se peuuent maintenir qu'en le ruynant, eclipsant par ce moyen la plus belle marque de vostre Royauté; (qui est la iustice) par ce qu'ils sçauent bien que si elle reprenoit son credit, & exerçoit ses fonctions ils seroient les premiers à subir les peynes que ses Loix ordonnent pour le chastiment des pestes publiques.

Herodote recite de bonne grace que le Roy Cambize, sçachant au vray, qu'un de ses Partisans, estoit coupable du crime de concussion, le fit escorcher tout vif, & rapisser de sa peau la chaize où son fils debuoit presider comme successeur legitime de sa Charge. (SIRE) Vostre Majesté à l'exemple de ce Grand Monarque, en faisoit de mesme, leurs fils ne leur succederoient jamais! Car ils seroient punis de mesme que leurs peres. Et ce celebre Parlement de Paris le plus Auguste Senat de l'Europe occuperoit le siege de cette Diuine Themis, rapissée non pas de la peau de ses concussionnaires (par ce qu'ils ont en horreur Lanatheme) mais de ses Illustres Fleurs de Lys dont l'odeur doit dissiper la tristesse de tous vos sujets ensevelis dans le tombeau de leurs calamitez.

Reuenez ô beau Soleil de nos iours pour chasser l'ennuy qui nous accable depuis si long-temps, & releuer nos esperances abantues? Toute la France est remplie du bruit des rares vertus qui vous accomplissent, & de la generosité qui prit place de vostre cœur à mesme temps vous jouystes de la lumiere: Si-bien que comme vn autre Andremede exposée au monstre qui la deuore elle vous attend comme son Illure Persée pour l'en deliurer; & pour

lors ayant veu l'effect qu'elle se promet, elle publiera que ce qu'elle en void, est plus grand que tout ce qu'on en scauroit jamais dire; heureuse dans sa jouissance! & dans la possession du bonheur de vostre veüe, elle dira avec cette Reyne Saba que bien heureux sont les seruiteurs qui ont l'honneur de servir vn si grand Roy, & par consequant heureux le peuple qui est sous vostre protection, depuis vostre Majorité; vous ne debuez donc pas seulement tascher à le conseruer, mais aussi à la grandir, ce que vous ne ferez iamais, qu'en mettant fin aux guerres intestines; qui ne consomment pas seulement son cœur mais encores les extrémités de son corps, dont l'estendüe ne doit point auoir d'autres bornes que celles de la Iustice; comme respondit fort-bien l'Empereur Trayan (digne pere de l'Empereur Theodose) au Roy des Parthes qui luy proposoit de mettre pour bornes (le fleuve Euphrates, entre leur domination, & qu'ainsi l'Empire des Romains & celuy des Parthes, seroit terminé) lors qu'il luy dit que les fleuues ny les riuieres n'estoient point les limites de l'Empire Romain, qu'il n'y auoit que la seule Iustice qui seruoit à l'estendre, & à la conseruer, elle est ancantie de mesme que ses Loix? depuis que vous auez quitté son Throsne, & si Vostre Majesté ne met dans sa balance la misericorde qui doit estre la plus Illustre de vos vertus, il est en danger que tout ne bouleuerse, & si vostre main comme vostre presence ne guerissent les maladies de vostre Estat qui a vostre abort respirera tout vn nouveau genre de vie, que nous protestons sacrifier pour vostre seruice.

FIN.

